Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1569

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le paradis terrestre

Un homme et sa bicyclette. Il raconte la Suisse la tête dans le guidon, entre sueur et stupeur. Du Parc National au centre des Grisons en passant par le les val Poschiavo.

Le Parc national suisse, le plus vieux d'Europe depuis 1914, s'ouvre sur le Val dal Spöl. Cinq mille espèces animales et le laisser-aller de la forêt l'emportent sur l'obsession du gazon et de la clôture qui dominent partout ailleurs. Ici, le sauvage se moque du domestique. Mais les touristes adorent ça. Ils viennent en masse. C'est l'appel d'une nature fantasmée, bientôt biologique. Bien gardée sous la menace d'amendes lapidaires.

Le Pass dal Fuorn verrouille le parc dans sa fausse candeur. De l'autre côté, le Val Müstair se grise dans l'espoir d'une agriculture de montagne exemplaire. Les exploitations se sont modernisées, elles ont rationalisé leurs ressources et les vaches sont plus vaches que jamais. La vallée est large et dodue. Le fourrage engraisse sous un soleil sucré. Epargné par le ski et son nihilisme, Müstair vit des hivers paisibles. Il préfère les promeneurs et les cyclistes d'été qui laissent moins de traces. Rien d'industriel. Les hôtels sont comptés, les restaurants clairsemés, les campings camouflés. Les attractions sont bannies. Seule exception, le couvent de Bénédictines du XIIe siècle, déclaré patrimoine de l'humanité par l'Unesco. Il est désormais payant de dix heures à dix-sept heures, dimanches compris. La messe est dite. En romanche, enfin, dans l'un des innombrables dialectes d'une langue boulimique, devenue nationale pour échapper au folklore et à l'ennui des anthropologues.

L'Umbrail est un col désert, aride, où plastronne un vent du nord âpre et éblouissant. Le silence est solaire. La route, parfois en terre battue, chante sa litanie. Elle pouffe dans un paysage crispé, un rien schizophrène. Voitures et motos se font discrètes. On rêve de l'interdiction de circuler décrétée aux Grisons entre 1911 et 1925. Il s'agissait de protéger l'essor des chemins de fer. Mission accomplie. Le Rhätische Bahn se porte à merveille.

Une courte descente et voilà la frontière gardée par quelques carabiniers italiens en mal d'oxygène. Le Stelvio, son voisin tourné vers le Tyrol, est le plus haut col carrossable d'Europe, planté à 2758 mètres d'altitude. Il vit sa kermesse quotidienne. Les ambulants «vucumpra», les vendeurs de saucisses et panini, les motards noyés dans la bière, les mères esclaves de leur progéniture, les retraités à deux roues bientôt cadavres, les adolescents anorexiques, les marcheurs égarés, les écoliers en colonie, tous se pressent et s'entassent sous un ciel gris de désespoir. On s'amuse à l'air des frites. Les glaciers sont au bord de la crise de nerfs, congestionnés.

La vallée de l'Adda, en Italie, tire ses rafales chaudes. Tirano se tient à l'embouchure du Val Poschiavo. Le soleil allume les murs qui bordent la route. La vallée est étroite, partagée par un fil d'eau aux abois, le Poschiavino, tout petit. A mille mètres, le lac de Poschiavo inonde la plaine qui conduit aux pieds du Passo del Bernina. C'est là que se concentrent hommes et activités de la région. C'est là aussi que s'égrène Poschiavo, la ville, le centre richement doté en morceaux d'architecture indigène. Une petite communauté de 5000 âmes y parle italien. Le lieu dit «Angeli custodi» (les anges gardiens) annonce la montée abrupte. Les chemins de fer réthiques s'égarent pour zigzaguer à leur guise vers le lago Bianco sous le Piz Bernina et le Piz Palü qui culminent à plus de 4000 mètres, un exploit pour les Grisons. Leonardo da Vinci a été aperçu sur ces pentes en 1511.

Les paysans transportent du foin vers les alpages. On espère la pluie car l'herbe se fane. Les vaches maigrissent. Le lait s'écrème. La sécheresse fait le bonheur des limonadiers. Et des journaux, à défaut de violence juvénile.

Le col ressemble à une baignoire élimée. Une cuvette généreuse où frémissent les glaciers, bientôt à torse nu. Ils laissent derrière eux la terre et la glaise qu'ils ont malaxées des siècles et des siècles; amen. Je les regarde ahuri sous le soleil orange.

Pontresina se déclare peu après. Sa grande rue est vaniteuse. Les hôtels de luxe singent une villégiature démocratisée. Les fitness insultent le plaisir simple d'une promenade. Les montagnes sont en papier mâché. La lune achève le paysage.

Le col du Julier (le Pass dal Güglia) excite tous les fantasmes depuis l'époque romaine. On peut s'y projeter. Halluciner la chair déformée d'un géant naufragé ou imaginer les rondeurs maternelles de la terre. On monte et on caresse une peau brune qui gronde de bonheur. En cachette, les touristes filment tout.

Pour finir, j'écume une longue liste de stations de ski globalisées, exhibées sur le Web. Bivio, Savognin, Lenzerheide, Valbella ponctuent un parcours cabossé qui s'achève à Chur, la capitale. Berceau de la viande séchée qui garnit les supermarchés de Suisse et d'Europe dans un esprit bilatéral.

La publicité chuchote: «pays de cols aux 150 vallées». Il a fallu le défendre contre les appétits étrangers à coup d'alliances (les ligues de toutes les couleurs). En politique, l'UDC et le PDC font la pluie et le beau temps. Les Grisons fêtent cette année deux cents ans de Confédération. *md*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Alex Dépraz (ad)
Carole Faes (cf)
André Gavillet (ag)
Daniel Marco (dm)
Charles-F. Pochon (cfp)
Olivier Simioni
Albert Tille (at)

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Presses Centrales Lausanne SA

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,
cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch